

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Plusieurs personnes prennent la parole dans ce numéro du Courrier pastoral : Mgr Charles Morerod, après s'être exprimé dans la presse séculière, a accepté de répondre à nos questions sur sa vision de l'Église dans le diocèse et à Genève ainsi que sur les défis qu'il s'agit d'affronter ensemble. « Le poids des structures m'inquiète et je vise à ce qu'il y ait une plus grande vitalité », assure-t-il (p. 4-5).

Pages 6 et 7, Benoît Carron, nouveau président du comité de l'ECR-Genève, bras administratif et financier de notre Église, se présente en toute modestie. Il a accepté cette fonction de responsabilité, en faisant sien le principe qu'il faut « rendre ce que l'on a reçu ». Son engagement bénévole nous rappelle cet élément essentiel de notre communauté qui ne pourrait pas poursuivre sa mission sans l'apport des compétences de ses nombreux bénévoles.

Le témoignage de Clémétine Dubuis (p.14-15) s'inscrit dans la même dynamique d'engagement gratuit et essentiel. Catholique, lesbienne, elle a choisi de s'affirmer publiquement pour aider l'Église à s'ouvrir à la différence. Elle a participé en janvier à une vidéoconférence organisée par l'Antenne LGBTI du LAB de l'Église protestante de Genève et la Pastorale des familles de l'Église catholique. Une collaboration œuménique pleine de sens !

Exceptionnellement, ce journal se compose de 20 pages, quatre de plus que les éditions précédentes, et cela afin d'intégrer un nombre d'articles plus important, avant une petite pause. En effet, le Courrier pastoral ne paraîtra pas en mars et en avril. Votre fidèle rédactrice s'apprête à suivre deux mois de formation, le temps aussi de faire le point après huit ans d'engagement au sein de l'Église catholique romaine à Genève. L'information se poursuivra néanmoins : sur le site, dans la newsletter et sur d'autres canaux grâce aux contributions de toute l'équipe du Service Développement et Communication de l'ECR qui accueille de nouvelles collègues (p.18).

Bonne lecture et rendez-vous au mois de mai

Silvana Bassetti



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

Mgr Morerod : présence diffuse mais sans dispersion	4-5
Rencontre avec le nouveau président de l'ECR-Genève	6-7
2020, un Noël solidaire pour les familles	8-9
On lève le voile sur le dernier livre de la Bible !	12-13
Le murmure d'amour de Dieu	14-15
ECR : la traversée de l'en-bas	15

#### RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
En bref	16-18
À Genève	19
À Lire	19
Agenda	20

## CE QUI EST DEVANT EST TOUJOURS PLUS GRAND QUE CE QUI EST DERRIÈRE

Mon ami le pasteur Emmanuel Rolland m'a offert pour Noël une "perle", le dernier opuscule de sa collègue Francine Carrillo, *Rahab, la spacieuse* (Éd. Ouverture, 2020).

Une page m'a particulièrement touché. J'aimerais vous la partager.

L'auteure fait parler Rahab, la femme audacieuse, qui accueille et cache les deux espions hébreux venus préparer l'assaut contre les Cananéens (Josué 2) :

« Je devrais trembler devant vous, vous êtes nos ennemis, ç'en est bientôt fait de notre peuple. Je devrais avoir peur pour moi et les miens et pourtant rien ne vient. Ou plutôt si. Comme une irréprouvable confiance qui déborde de la méfiance, l'intuition qu'à travers la dureté de ce qui nous attend, ce sont nos propres murailles qui doivent tomber car c'est nous qui sommes enfermés.

Ce que vous portez, je le pressens, n'est rien que vous possédez. C'est juste un NOM, rien d'encombrant, qui vient du lointain et que vous avez reçu pour le passer plus loin. Si je l'écoute raisonner dans ma chair, il ne désigne pas un Être, mais un appel d'être, un appel à être, à recommencer d'être chaque matin, hors les certitudes, hors les habitudes. Ce que vous nous apportez, c'est un Souffle, à la fois tendresse et rigueur. Tendresse pour nous envelopper et rigueur pour nous faire bouger. Rien d'une consolation facile, rien d'une magie qui effacerait nos mauvais pas. Juste une brise pour raffermir notre cœur et le rappeler à sa tâche de battre encore. Juste un fin silence qui signale l'effleurement d'une présence. Ce trésor est immense, je commence à peine à l'entrevoir. Il peut nous sauver de l'enfermement, nous guérir de nos aveuglements, nous emmener vers le printemps. Il signe la promesse que vivre est un mouvement, un infini commencement, un étonnement que le malheur lui-même ne parvient pas à épuiser. Il annonce que ce qui est devant est toujours plus grand que ce qui est derrière. Que le passé peut toujours être revisité pour libérer ce qui est enkysté. Que nous sommes tous des êtres fréquentables, quelles que soient nos particularités, puisque nous abritons tous une racine aimable: cette unique Origine que nous avons tous en partage ».

En ces temps de changements, ces paroles sont vigorifiantes. Qu'elles nous invitent, à la suite de *Rahab, la spacieuse*, à élargir nos perceptions, avec confiance.

**Abbé Pascal Desthieux**

Vicaire épiscopal



### AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

#### Mardi 3 :

Fête de la vie consacrée, avec les religieuses et religieux de Genève à 18h30  
Eglise Saint-Martin d'Onex.

#### Dimanche 28 :

Appel décisif des enfants catéchumènes  
Eglise de l'Epiphanie au Lignon

## LE TOUCHER, C'EST LA VIE

**D**epuis près d'un an, on ne se touche plus, on ne fait plus la bise... c'est devenu un mode de vie. Le toucher est à présent un domaine réservé à la famille proche. Alors, qu'en est-il des quelques 72'000 personnes – dont l'auteure de ces lignes - qui vivent seules dans le canton de Genève ? 37 % de tous les ménages du canton sont constitués de personnes seules. Sans compter toutes les personnes demeurant en institution.

On garde ses distances (et le masque!) pour se protéger de la pandémie, mais cela active un schéma de peur, d'évitement. L'autre, c'est l'ennemi. Pourtant, l'être humain a besoin de contacts physiques : c'est essentiel à son bien-être physique et mental, et cela produit également des effets positifs sur sa santé. Un massage, par exemple, permet de faire baisser la tension et le rythme cardiaque, ainsi que de diminuer la douleur et le stress. Le cerveau libère une hormone, l'ocytocine, qui diminue l'anxiété et augmente ainsi le bien-être.



80 % de la communication entre êtres humains est non verbale. Le toucher, c'est le premier sens que le bébé développe dans l'utérus. Des études ont montré que si des bébés sont uniquement nourris et soignés, sans jamais être caressés, pris dans les bras, cela affecte leur développement et ils dépérissent. Une étreinte chaleureuse donne un sentiment de sécurité.

Notre corps a besoin qu'on s'occupe de lui. Trop longtemps, le christianisme a valorisé seulement le corps qui souffre, qui prie, qui travaille. Il a mis en avant l'ascétisme et le martyre : pour lutter contre les tentations et pour gagner le paradis, on punissait son corps. Pourtant, dans la Bible, il n'y a pas de mépris pour le corps et le plaisir. Homme et femme sont créés à l'image de Dieu, et le corps est donc digne de respect. C'est le temple de l'esprit.

La solitude et le manque de contacts physiques nous pèsent ainsi depuis près d'une année. Le téléphone et tous les moyens électroniques ne remplacent pas les étreintes, le bras autour des épaules amies, la bise aux petits-enfants. Nous ne sommes pas des machines. De plus en plus isolés pour des raisons sanitaires, nous perdons le contact avec le monde extérieur.

Alors, que faire ? Des psychologues préconisent de compenser ce manque en s'immergeant dans la nature, en prenant soin de son corps, en chantant, en respirant à fond, en se rappelant de bons souvenirs... je vous laisse choisir. De mon côté, j'éprouve un énorme plaisir à me balader en ski de fond dans le silence et la majesté des arbres recouverts de neige. Un magnifique paysage noir et blanc.

Promis, la prochaine fois, je trouverai un autre sujet que le coronavirus... du moins, j'essaierai !

*Laure Speziali*



**Laure Speziali**

## ÉGLISE: UNE PRÉSENCE DIFFUSE MAIS SANS DISPERSION

*Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève, Fribourg (LGF), a pris la parole dans la presse. A notre tour nous lui avons posé nos questions sur sa vision de notre Eglise.*

**V**ous avez affirmé que l'Église est parfois prise « dans un carcan trop lourd » et qu'il est urgent de « réduire les structures ». Le diocèse est-il à l'aube d'une révolution ?

**Mgr Morerod:** Je ne sais pas si c'est nous qui sommes à l'aube d'une révolution ou s'il faut simplement observer ce qui se passe. Il y a quelques années, un évêque français disait déjà que dans son diocèse, le nombre de prêtres avait été divisé par 5 en 15 ans. Un autre soulignait qu'il ne manquait pas de prêtres, mais de chrétiens; enfin les analyses, en France, nous disent que la moitié des adultes baptisés dans l'année arrêtent d'aller à l'église dans l'année qui suit, car il n'y a plus de communauté. En visite pastorale à Genève, une femme d'une trentaine d'années m'a dit qu'elle ne va jamais à la messe de sa paroisse, où j'étais en visite, et qu'elle se rend plutôt à Saint-Joseph ou à Notre-Dame. Ce n'est pas nouveau, mais quand va-t-on ouvrir les yeux ? Il ne s'agit pas de mépriser les paroisses avec peu de monde ou encore moins les personnes peu nombreuses qui y vont. Mais de prendre acte du fait qu'en plusieurs endroits nous n'avons plus la masse critique de mettre en œuvre les solutions du passé. Le risque est d'épuiser les personnes, sans leur offrir un lieu où elles sont heureuses de se rendre. Il est aussi important de préciser qu'il ne s'agit pas d'une déclaration générale, mais d'une réalité de nombreux endroits. À Genève, il y a des églises pratiquement collées les unes aux autres, surtout en ville. Je crois que nous devons surtout prévoir des lieux où la foi peut être vécue joyeusement et d'une façon qui donne envie d'y revenir.

**La solution passe-t-elle par une réduction du nombre d'églises ou par une spécialisation des lieux ?**

Cela dépend. Je pense qu'à certains endroits le fait que nous ayons un trop grand nombre d'églises participe vraiment à la dispersion. Je ne dis pas qu'il faut raser des églises, mais je ne sais pas pour combien de temps nous aurons encore de l'argent

pour les entretenir. Le manque d'argent est aussi le signe qu'il n'y a pas une communauté qui en ressent le besoin. Il faut trouver la juste mesure d'une présence chrétienne diffuse, mais sans dispersion, afin de rassembler les fidèles plutôt que de les diviser par un trop grand nombre d'églises avec peu de monde. Il faut une communauté où l'on puisse justement remarquer que l'on n'est pas une espèce en voie de disparition.

**À Genève des églises vont être restructurées pour construire des lieux de culte plus petits, mais modulables.**

C'est une option sage, mais je crois que nous ne pouvons pas renoncer à réduire le nombre de lieux de culte. Des lieux plus petits et modulables peuvent aider les communautés à être heureuses de se retrouver. Être à 15 dans un lieu pas très vaste permet de ressentir d'être vraiment ensemble alors que ce n'est pas le cas si 15 personnes sont dans une église qui peut en accueillir 600 ou plus ! Avoir des lieux modulables est aussi une bonne option, surtout dans les villages. Il est, par exemple, souvent important pour les personnes de célébrer les funérailles d'un proche dans leur village. Reste à savoir si nous avons les moyens d'entretenir tous ces lieux et de les faire vivre.

**En 2013, vous affirmiez déjà que si le manque de prêtres est un souci, la question plus fondamentale est la diminution du nombre de croyants. L'Église a-t-elle les forces d'inverser cette tendance ?**

Je crois à un lien très étroit entre vie des communautés et vocations issues de ces communautés. Si l'on voit l'Évangile présent dans nos vies et nos communautés, si l'on se réunit dans la joie de la présence du Christ, bien des personnes qui se demandent que faire de leur vie pourront s'associer



à cette joie. Le fait que l'on nous connaisse de moins en moins signifie d'une part qu'on vient moins à l'église, d'autre part qu'on peut la redécouvrir. Et cela est assez sensible à Genève. La diversification des propositions est sans doute bienvenue, et peut profiter de petites communautés vivantes.

**Par voie de presse, vous avez déclaré qu'à terme, le nombre de prêtres peut être divisé par deux et qu'il ne faut plus favoriser le phénomène de fuite de cerveaux en « important » des prêtres de l'étranger pour célébrer des messes. Pourtant le rôle d'un prêtre n'est-il pas plus vaste ?**

Certes, il est plus vaste : avant de célébrer les sacrements, il doit annoncer l'Évangile. Toutefois il n'est pas seul à le faire. Si j'insiste sur le lien entre prêtre et communauté, c'est avant tout parce que la célébration de l'eucharistie est au cœur de la vie d'une communauté parce que c'est la présence du Christ (par la célébration à la fois de la liturgie de la Parole et de l'Eucharistie) qui constitue le plus fondamentalement l'Église.

**Qu'en est-il des agents pastoraux laïcs et de la pastorale 'catégorielle' ?**

La vie de l'Église est l'affaire de l'ensemble des baptisés. La participation active (et aussi professionnelle) de laïcs à l'apostolat est fondamentale : sans elle l'Église serait tronquée. De même que la vie des paroisses et la présence de l'Église dans de relatives « périphéries » sociales (rue, prison, hôpitaux-EMS etc.) s'appellent mutuellement.

**Que pensez-vous du projet de Maison d'Église à Genève et du nouveau Service de la spiritualité ?**

Je trouve le projet de Maison d'Église très bien et plus facile à repérer que les locaux (dispersés) actuels. L'incendie de l'église du Sacré-Cœur a montré que ce lieu était connu des Genevois et leur tenait à cœur. Pour le nouveau Service, j'avais fait remarquer à Genève que la spiritualité était absente de ce que nous présentions et que là il y a un besoin et un désir très perceptible, surtout chez des personnes qui découvrent la religion d'une manière générale, car aujourd'hui on ne la connaît plus. Cela vaut vraiment la peine de partir de là. Car c'est pour ça que l'on va à l'église.

**Lors de rencontres cantonales de réflexion sur le futur du diocèse vous avez indiqué deux concepts clés : la subsidiarité, pour le respect des réalités locales et personnelles, et la transversalité, pour favoriser une ré-**

**flexion commune sur les questions communes. Quelles sont les implications déjà envisageables au niveau des structures ?**

Une consultation est en cours depuis pas mal de temps. Il y a un lien entre les deux. Alors que je venais d'être nommé évêque, j'ai rencontré le conseil pastoral sortant. Déjà alors, les gens me disaient : *je veux bien venir à ce conseil, mais au fait je suis dans le conseil pastoral de ma paroisse, de mon Unité pastorale, du canton et du diocèse et l'on dit toujours les mêmes choses. J'ai l'impression que je ferais mieux de vivre ma vie chrétienne.* Et cela est vrai dans d'autres domaines. Dans chaque canton ou Vicariat, on traite souvent des mêmes questions sans savoir ce qui est discuté ailleurs, alors qu'en mettant les gens ensemble nous pouvons tirer profit des expériences des autres dans le même domaine. L'idée d'un diocèse est aussi cette mise en commun des expériences. C'est le concept de la transversalité. En même temps, il y a la subsidiarité, qui est liée. On observe que c'est sur place, auprès des personnes que l'on comprend vraiment la situation. Je m'inspire de ce que dit le pape à propos des familles : les grands principes sont toujours valables, mais plus on s'approche de cas très particuliers moins ils s'appliquent. Quand on regarde la personne devant soi, un lieu ou une petite communauté de près, on comprend des choses qui ne se comprennent pas seulement en termes généraux. C'est ça la subsidiarité, qui est locale et personnelle et pas seulement cantonale. Le poids des structures m'inquiète et je vise à ce qu'il y ait une plus grande vitalité, mais à ce stade, il est difficile d'être plus précis sur l'impact au niveau des structures.

**Une expérience de transversalité a vu le jour avec la création d'une cellule COVID-19 diocésaine, réunissant notamment des personnes de l'ensemble des Vicariats.**

C'est un bon exemple. Les normes cantonales pour la pandémie ont été différentes, mais les questions ont été les mêmes, bien qu'elles soient arrivées de façon décalée. Ainsi quand une question arrivait dans un canton, on y avait déjà réfléchi dans un autre, à certains égards. Cela évite aux autres de faire toute la réflexion à partir de zéro et cela évite de mobiliser un nombre de personnes plus grand. La cellule diocésaine réduit aussi le risque d'erreurs. C'est une forme d'entraide mutuelle pour les questions communes qui tient compte des spécificités locales. *Propos recueillis par Sba*

## RENCONTRE AVEC LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ECR-GENÈVE

*L'ECR-Genève est une association organisée corporativement conformément au Code civil. Sa mission est notamment de garantir les fonds nécessaires à la mission pastorale. Rencontre avec le nouveau président de l'Association, Me Benoît Carron.*

**E**n novembre dernier, l'Assemblée générale de l'ECR-Genève a élu Me Benoît Carron au poste de président de l'Association. Il succède à Madame Béatrix Leroy-Jeandin qui a passé le témoin au terme de quatre mandats. Le président dirige notamment les rencontres mensuelles du comité de l'ECR-Genève, actuellement composé de 7 membres bénévoles auxquels s'ajoutent le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, membre de droit. Le Secrétaire général de l'ECR, M. Dominique Pittet, participe aux rencontres, avec voix consultative.

**Quelles sont les raisons qui vous poussent à vous engager dans une fonction bénévole de responsabilité à l'ECR ?**

**Benoît Carron :** Cela ne procède pas d'une décision. A chaque fois, des personnes sont venues me chercher, qu'il s'agisse du conseil de paroisse ou du comité de l'ECR. Ces engagements sont toujours enrichissants et valorisants et je fais mien le principe que, comme dans l'enseignement, il faut rendre ce que l'on a reçu. En outre, ma spécialisation en matière de construction et d'immobilier figure au nombre des raisons pour lesquelles on m'a demandé d'entrer dans le comité. L'ECR est en effet en train de développer plusieurs projets immobiliers, non pas dans une vocation de promoteur-spéculateur. En raison de l'érosion des dons, nous devons chercher d'autres sources de revenus.

**Quel est votre rôle spécifique au sein du comité ?** Le comité est l'organe de l'association ECR-Genève qui assure la stratégie pour le financement de la mission pastorale ; il supervise également le budget et les ressources humaines. Le comité prend des décisions qui sont par la suite mises en musique par le Secrétaire général, Dominique Pittet, avec le soutien du personnel administratif. Les membres du comité ne sont pas dans l'opérationnel. Mon rôle en qualité de président est en fin de compte léger car nous pouvons nous appuyer sur

un Secrétaire général compétent et dévoué et son équipe. Il m'incombe de préparer les séances, qui ont lieu une fois par mois, et de les présider. Les compétences des personnes présentes aident énormément.

**Quels sont grands défis en 2021 ?**

Chaque année la priorité est la même : assurer à l'Eglise des finances saines. C'est un défi permanent. De façon plus spécifique, il y a des projets qui arrivent à maturité. Il s'agit notamment de la Maison d'Eglise au Sacré-Cœur. C'est un dossier important de l'année 2021 puisque nous avons déposé la demande d'autorisation de construire en décembre. Le projet comporte un déménagement de nombreux services dans ce même lieu, avec des possibilités de synergies. Notre rôle est de valider les aspects financiers du projet.

**Quelle est votre compréhension du rôle de l'Eglise ?**

Je m'intéresse à l'histoire et dans un ouvrage récent sur l'histoire de la France avant la France, on explique bien comment les Carolingiens par exemple se sont appuyés sur l'Eglise pour assoir leur pouvoir. Mon impression est que l'Eglise est devenue officielle, elle a cessé d'être l'église des libertés et de l'égalité pour devenir à certains égards l'Eglise auxiliaire du pouvoir. Jusqu'à récemment, l'Eglise était sur un piédestal car elle a été utilisée par le pouvoir. Aujourd'hui, ce n'est plus une Eglise au service du pouvoir, mais davantage une Eglise fruit de choix individuels et libres. Sans contraintes des autorités, sans pressions familiales ou sociales, il n'y a plus 100% des personnes qui vont à l'église le dimanche, mais je ne crois pas qu'il s'agisse d'une perte pour l'Eglise. Par ailleurs, le rôle de l'Eglise ne se limite pas à assurer les messes et on le voit dans le développement de tous ces services et activités, de la pastorale de la rue à celle des prisons, dans le dialogue interreligieux ou l'œcuménisme.

*Propos recueillis par Sba*

## BENOÎT CARRON

naît le 16 mai 1964 à Fully (VS). Il est l'aîné de quatre enfants.



### Une famille engagée en Église

Ses parents, un père enseignant au cycle d'orientation et une maman au foyer, font partie depuis toujours des Équipes Notre-Dame. De plus,

du côté paternel, Benoît Carron a un oncle prêtre, Gabriel Carron. « Il a entendu l'appel de l'abbé Pierre pour les plus pauvres et est parti en Argentine pour travailler dans le monde rural avec les petits paysans jusqu'à ce que la dictature l'en empêche », explique Benoît Carron. L'oncle Gabriel s'est alors consacré à l'évangélisation des jeunes marginaux des bidonvilles de Santa Fe. Par la suite, il est parti à la rencontre des prisonniers en développant des activités de pastorale pénitentiaire dans toute l'Amérique du Sud. Un autre oncle, ancien chartreux à la Valsainte, est ermite dans les Landes. Du côté maternel, l'engagement en Église est également présent, notamment par un grand-père secrétaire syndical « qui abandonne sa profession d'instituteur pour devenir secrétaire syndical lorsqu'il découvre la doctrine sociale de l'église avec Rerum Novarum. Il participe à la fondation de la Fédération valaisanne des corporations et syndicats chrétiens dont il est secrétaire général pendant de très nombreuses années. Un de ses premiers combats est d'expliquer à l'évêque qu'il ne paie pas ses ouvriers agricoles en conformité avec l'Évangile. Député au Grand conseil, dont il a été président, et conseiller national il a contribué à développer et à répandre les idées chrétiennes-sociales dans ce qui n'était pas encore le PDC », raconte le nouveau président de l'ECR-Genève.

### 32 ans de mariage

Depuis 32 ans, Benoît Carron est marié à Anne Carron, valaisanne et italienne née à Monthey (VS). Conseillère municipale en ville de Genève (PDC) et présidente du conseil pastoral de la paroisse Sainte-Thérèse, elle est également présidente de l'Atelier

œcuménique de théologie (AOT), de la section genevoise du Nouveau Mouvement Européen Suisse (NOMES) et engagée dans plusieurs associations. Ils ont deux enfants et un petit-enfant.

### Formation et activités professionnelles

Après une maturité français-anglais à l'abbaye de Saint-Maurice (1979-1984), Benoît Carron obtient une licence en droit à l'Université de Fribourg (1984-1988) et devient assistant du professeur Nicolas Michel en droit administratif et droit international public (1988-1991). « Pendant mon assistantat, j'ai partagé quelque temps un bureau et de nombreux cafés avec Nicolas Buttet (qui n'a pas encore fondé la Fraternité Eucharistique), en charge de l'organisation du colloque international célébrant le centenaire de Rerum Novarum ». Après une année au Max-Planck Institut de Munich consacrée à la rédaction de sa thèse sur la concurrence avec le professeur Pierre Tercier, il obtient son doctorat en 1993. L'année suivante, il effectue un stage d'avocat à Genève et décroche le brevet. En 2007, il passe le certificat de spécialisation FSA (Fédération suisse des avocats) en droit de la construction et de l'immobilier. Après deux ans de collaboration, il devient associé à l'Étude Bonnard Lawson (1998), où il exerce toujours, essentiellement dans le droit de la construction et de l'immobilier. Il enseigne depuis une quinzaine d'années à l'Université de Fribourg où il est professeur titulaire.

### Vie en Église et vie associative

« À notre arrivée à Genève en 1992, nous avons fréquenté la paroisse de Sainte-Jeanne-de-Chantal où notre fils cadet a été baptisé. Lorsque nous avons déménagé à Champel quelques années plus tard, la paroisse Sainte-Thérèse nous a naturellement tendu les bras. Assez rapidement, ma femme Anne y a donné du catéchisme et j'ai été enrôlé dans le conseil pastoral. Quand ma femme a rejoint le conseil pastoral, j'ai quitté celui-ci pour le conseil de paroisse dont j'ai été le secrétaire pendant une vingtaine d'années, puis président du conseil de paroisse », précise-t-il. Depuis 2016, Me Carron est membre du comité de l'ECR-Genève. Il a été élu président du comité par l'Assemblée générale du mois de novembre 2020 pour un mandat de trois ans. (Réd)

## 2020, UN NOËL SOLIDAIRE POUR LES FAMILLES

*Des tables remplies de cadeaux, des lumières, des guirlandes, deux énormes bonshommes de neige, un sapin, un père Noël et des lutins masqués: c'est une salle habitée par la magie de la générosité qui a accueilli le 23 décembre dernier une centaine de familles en situation de précarité. Pas toutes ensemble bien sûr, mais par petits groupes selon les normes sanitaires en vigueur.*

**C**'est Noël avant Noël en ce 23 décembre 2020 à la paroisse Sainte-Clotilde. Tout est prêt pour accueillir les familles dans la précarité : un père Noël, des lutins, un stand à crêpes et à barbe-à-papa, un vaste choix de cadeaux et, coronavirus oblige, un dispositif pour garantir le respect des normes sanitaires. Chacun pourra choisir un ou plusieurs cadeaux adaptés à ses goûts, les besoins et les envies.

« J'ai pris un livre et des joutes pour mes enfants. C'est Noël et ils vont être surpris de recevoir de si belles choses », se réjouit une jeune femme. Un couple est venu avec trois jeunes enfants, dont les yeux brillent de joie à la vue de tous les paquets. Ils peuvent choisir ce qu'ils veulent, aidés par les lutins généreux en bons conseils. C'est le bonheur.



### La générosité est au rendez-vous

C'est la population genevoise, notamment les paroissiens qui offrent ! La fête a été organisée par la Pastorale des Milieux ouverts (PMo), qui œuvre auprès des personnes en situation de précarité, en collaboration avec la Pastorale des familles, les paroisses Sainte Clotilde et Saint-Paul et des associa-

tions telles que Fratelli, Kits Hygiène, la Caravane sans frontières, Fiflo boutique solidaire ou le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte.

Durant des semaines, la population était invitée à faire un geste de partage envers les plus fragiles et à préparer un cadeau pour la fête de

Noël pour les familles dans la précarité à Genève : un livre, un jeu, du matériel de bricolage en bon état et une carte de vœux, ou encore une carte de prière. Puis à déposer les paquets à la cure de la paroisse Saint-Paul ou à l'Espace Montbrillant. La générosité a dépassé les espérances ! La paroisse Sainte-Clotilde avait de plus préparé, avec le soutien de nombreux bénévoles, des centaines de sachets de friandises et aménagé la salle paroissiale, avec des tables à cadeaux et des décorations de Noël dignes des plus belles vitrines des grands magasins en décembre !

### Une vaste mobilisation

« Ici à Sainte-Clotilde nous avons un rôle de support pour les bonnes idées, pour la PMo et de Mme Inès Calstas, la responsable, qui est sur terrain », explique Mme Sandra Gollay, présidente de la paroisse de la Jonction. « Nous avons aussi aidé la *Caravane Sans frontières* pour l'opération d'aide aux personnes à la rue l'hiver dernier. Le vrai mérite est aux personnes qui sont au front. Nous aidons à l'organisation, nous mettons



à disposition les lieux, avec le soutien de la Communauté catholique lusophone accueillie par la paroisse et les bénévoles. Les paroissiens ont donné tout au long de la période de récoltes : des jouets, mais également des produits de beauté, des produits d'hygiène, des petits bijoux pour que nous puissions offrir un présent de Noël aussi aux parents de ces familles suivies par la PMo. Avec le souhait que ça soit Noël pour tous en cette période difficile. Cette crise nous dit que nous devons changer et penser un peu plus aux autres et à la nature », ajoute Mme Golay.

Amadou Gaye, membre de la PMo qui a connu la rue et la précarité, est heureux que cette fête ait lieu. « C'est la première fois depuis que je suis à Genève que je vois ça, cette solidarité. Elle est ressentie par les personnes à la rue, dans les abris ou en situation difficile ». La crise sanitaire a vraiment ouvert les yeux sur la précarité, les gens se sont rendu compte de la dureté de la vie pour une vaste partie de la population et ils ont réagi de façon généreuse. Il y a eu un rapprochement et une grande solidarité. Il fait savoir dire merci parce que ça fait chaud au cœur. Je remercie vraiment la population et la PMo qui m'a aidé à ne pas baisser les bras et m'en sortir ».

### Le virus de la solidarité



Inès Calstas, assistante pastorale responsable de la PMo, fait le même constat : « Nous avons reçu beaucoup de soutiens

pour cette fête et tout au long de l'année pour nos activités. L'idée d'organiser une belle fête de Noël pour les personnes précairisées est née des collaborations qui ont vu le jour au fil de la crise sanitaire, avec les paroisses Saint-Paul et Sainte Clotilde des associations, auxquelles s'est jointe la Pastorale familiale. Le mot d'ordre était « soyez généreux » et aujourd'hui les familles repartent chargées de cadeaux. Pour une fois, ils ne doivent pas compter et c'est l'abondance. Tout le monde se sent menacé et pense aux plus précaires et à Noël encore plus. Je pense que ça va continuer. Une fois qu'on a goûté à la solidarité, on reste solidaire pour toujours ! ».



Au fil de l'après-midi, les tables se vident des cadeaux emballés. Les familles repartent. Certaines demandent si ça va continuer. Elles reçoivent les adresses de la dizaine de paroisses dans tout le canton qui participent à l'initiative « Multiplions la Joie de Noël ».

### Multiplier la joie de Noël

Durant la période de Noël, dans une corbeille-mangeoire, tout un chacun était invité à déposer un don (biens de première nécessité non périssable, un jeu ou une carte.) La générosité a été immense. Le besoin d'être solidaire a été bel et bien présent en ce Noël 2020.

(Sba)

## RETRAITE DANS LA VIE – CHEMIN DE RETRAITE VERS PÂQUES



Chemin de retraite vers Pâques, une rencontre hebdomadaire selon la spiritualité ignatienne.

LIBREMENT INSPIRÉE DES EXERCICES D'IGNACE DE LOYOLA

Sur un mois pendant le temps du Carême

Il n'y a pas d'accompagnement individuel, sauf sur demande.

**LIEU** : salle paroissiale de Notre Dame des Grâces (5, Avenue des Communes-Réunies, 1212 Grand-Lancy)

**Les mercredis 24 février**

**et 3 – 10 – 17 – 24 – mars 2021  
à 20h00**

**ACCOMPAGNATEURS/TRICE** : Une équipe œcuménique de base composée de Catherine Menoud, Assistante pastorale, Bruno Fuglistaller, sj, Nils Phildius, pasteur, et d'autres personnes formées si nécessaire.

**DÉMARCHE**: Au cœur de nos activités quotidiennes, c'est prendre le temps de rencontrer Dieu avec la Parole : chaque jour méditer un texte biblique durant environ 30 minutes. Il en va du même temps pour la rencontre avec un/e accompagnateur/trice. Cela permet une relecture à partir de laquelle des pistes sont données pour continuer la réflexion.

**PRIX**: Entre Fr 80.- et Fr 150.- (arrangement possible); Etudiants et AVS : 25.-

**INSCRIPTION** [retraitedanslavie.geneve@gmail.com](mailto:retraitedanslavie.geneve@gmail.com)

**RENSEIGNEMENTS** Catherine Menoud, 079 772 74 16

## INITIATION À LA PRIÈRE

Selon les Exercices spirituels d'Ignace de Loyola



**Bruno Fuglistaller**, jésuite, collaborateur au service de la Formation (ForMe) propose un parcours pour découvrir certaines « manières de prier » d'Ignace. L'idée de ce parcours est de présenter, en 4 soirées d'1h30 environ, différentes techniques de prière tirées des Exercices spirituels. Chaque soirée s'articulera avec un temps d'apport, un temps d'expérience, une relecture individuelle, un échange en groupe et des pistes pour la semaine. Les « Exercices » sont le fruit des expériences faites par Ignace de Loyola.

**Dates**: 4 février, 11 février, 25 février 2021, de 19h30 à 21h00

**Lieu** : en visioconférence

**Matériel** : Bible

**Prix** : libre participation aux frais d'organisation

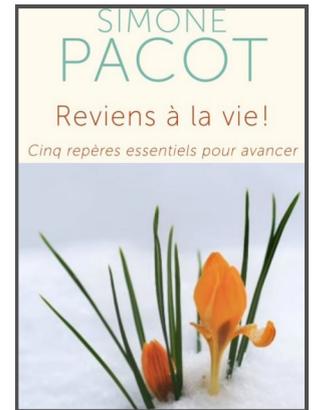
**Contacts, inscriptions et infos pour obtenir le lien** : [ecr-spiritualite@bluewin.ch](mailto:ecr-spiritualite@bluewin.ch) - ou [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch)

Tél 077 441 17 80 (Federica Cogo)

## L'ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS – Groupe de lecture

L'Évangélisation des profondeurs est née de l'intuition et du charisme de Simone Pacot, une femme de foi décédée en 2017. Avocate de métier, c'est à la retraite qu'elle eut l'intuition que l'Évangile du Christ, annoncé aux confins de la terre, devait maintenant se frayer un chemin dans les profondeurs de l'être.

En collaboration avec une animatrice de l'association Bethasda, le service de la spiritualité de l'ECR propose de former un groupe de lecture autour de l'ouvrage de Simone Pacot « **Reviens à la vie** ». Ce groupe sera composé de maximum 10 personnes qui se retrouveront une fois par mois, pendant deux heures. Les participants seront invités à entrer dans une lecture qui engage les profondeurs de leur être et de leur histoire de vie. Le groupe permettra aux participants de s'épauler dans ce chemin de croissance spirituelle.



**Séance d'information:** mercredi **10 février** à 20h00 en visioconférence

**Dates des rencontres :** les mercredis 2 et 24 mars, 21 avril, 19 mai, 16 juin, 7 juillet, 15 septembre, 13 octobre, 10 novembre, 1<sup>er</sup> décembre 2021

**Animation :** Luisa Rossi, éducatrice à la Corolle, membre de l'association Bethasda.

**Lieu:** Visioconférence ou paroisse de la Sainte-Trinité (69, rue de Lausanne) , selon l'évolution de la situation sanitaire

**Horaires :** de 19h00 à 21h00.

**Participation aux frais d'animation et d'organisation**

**Contacts, inscriptions et infos :** [ecr-spiritualite@bluewin.ch](mailto:ecr-spiritualite@bluewin.ch) - ou [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch)

Tél 077 441 17 80 (Federica Cogo)

## MÉDITATION ET SPIRITUALITÉ

### PRÉSENTATION DU DEUXIÈME MODULE Mercredi 24 février à 19h30 en visioconférence

A la suite d'un premier module en automne pour expérimenter la « pleine présence », le Service de la Spiritualité propose un deuxième module. Ouvert à toutes et à tous.

« **Dis-moi comment tu aimes, je te dirai qui est ton Dieu** » (M. Bellet)

Ce deuxième module est dédié à "cultiver" la bienveillance et la compassion, et à déposer les armes du jugement. Il s'agit d'un chemin pour nourrir la relation avec soi-même et avec les autres, et s'ouvrir à la présence du « Tout-Autre ». Chaque soirée prévoit un temps de méditation guidée, suivie d'un temps d'enseignement et de partage.

**Avec :** Lia Antico, docteure en Neurosciences cognitives et affectives à l'Université de Genève, enseignante Mindfulness et animatrice à l'Atelier Œcuménique de Théologie

**Dates :** les jeudis 16-18 et 25 mars / 15-22 et 29 avril 2021

**Horaire :** 19h30-21h00

**Lieu :** avenue Henri Golay 5 – Paroisse Sainte-Marie du Peuple  
ou en visioconférence selon les directives sanitaires.

**Prix :** CHF 80.- à 150.- (selon possibilité, AVS-étudiants 60.-)

**Contacts, inscriptions et infos :** [ecr-spiritualite@bluewin.ch](mailto:ecr-spiritualite@bluewin.ch) - ou [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch)

Tél 077 441 17 80 (Federica Cogo)



## ON LÈVE LE VOILE SUR LE DERNIER LIVRE DE LA BIBLE !

Depuis son lancement en salles, en automne, le documentaire historico-archéologique *Les 7 Eglises de l'Apocalypse*, fait un tabac en Suisse romande. Est-ce à cause de la pandémie ? Aujourd'hui encore, le message délivré par l'un des livres les plus mystérieux de la Bible se place en totale opposition avec un imaginaire populaire catastrophiste.

L'avenir du monde et de l'espèce humaine cause nombre d'inquiétudes à nos contemporains. Les technologies de surveillance de masse, la crise climatique, la pandémie actuelle ou encore les craintes de guerres nucléaires poussent à envisager la disparition de notre civilisation.

Cherchant des réponses à ces questions profondes et parfois insolubles, la série documentaire *Les 7 Eglises de l'Apocalypse* s'intéresse à l'un des livres les plus mystérieux de la Bible. L'Apocalypse et ses étranges prophéties sur la fin des temps. Depuis des siècles, l'imaginaire catastrophiste le concernant est florissant et suscite d'intenses spéculations. Aucun écrit n'a autant agité les passions et les fantasmes sur la fin du monde. Aujourd'hui encore, l'actualité n'a de cesse d'exacerber l'intérêt pour ce message vieux de 2000 ans. Alors que l'inconscient collectif ne garde trop souvent du texte que son interprétation « apocalyptique », le livre attribué à Saint Jean porte un message d'espoir encore valable actuellement.

### Un voyage en Asie mineure



L'histoire du christianisme a attisé la curiosité de Christophe Hanauer, créateur et producteur de sensibilité évangélique du documentaire *Les 7 Eglises de l'Apocalypse*. Il décide donc de partir sur les traces

des églises dont parle l'apôtre Jean dans les premiers chapitres de l'Apocalypse. Ce livre, réputé comme étant le plus complexe de la Bible, est adressé à sept communautés qui se trouvent en l'actuelle Turquie. Elles reçoivent alors sept lettres personnelles adressées par le Christ ressuscité. De Patmos à Laodicée, la série, déclinée en neuf épisodes de vingt-six minutes chacun, dévoile au spectateur le message prophétique délivré par l'auteur de l'Apocalypse aux premiers chrétiens.

Pour mener cette enquête avec le plus d'objectivité possible, la production a fait appel à vingt-trois intervenants issus du monde entier et de confessions différentes, dont le dominicain **Pierre de Marolles**. Passionné par l'Apocalypse et son étude approfondie, le frère dominicain prépare une thèse sur le sujet. Il décrypte pour les lecteurs du Courrier pastoral les raisons ayant poussé certains prédicateurs à ne garder que le côté obscur et négatif du dernier livre de la Bible.

### Maitriser l'avenir

« Ce livre répond aux penchants de l'humain qui cherche à maîtriser et connaître. Cette volonté de savoir donne une forme de puissance dans des situations que l'humain ne contrôle clairement pas », avance Pierre de Marolles. Cela a amené durant des siècles, et même encore aujourd'hui dans certains mouvements évangéliques, à une lecture littéraliste voire millénariste du texte. « Le langage parfois crypté de l'apocalypse peut prêter le flanc à des interprétations tirées par les cheveux. Je n'ai d'ailleurs pas beaucoup de sympathie pour ce type de théories ».

Selon le dominicain, une explication catastrophiste du texte ne lui rend pas justice, car « ceux qui nous ont transmis la foi con-

sidéraient qu'il faut avoir une compréhension positive du livre ». D'ailleurs, le terme *Apocalypse* signifie « lever le voile et non fin du monde ».

Il souligne néanmoins que le texte aborde de front la fin du monde et la question Mal, mais en rappelant au lecteur que « contrairement aux apparences, ce dernier est déjà vaincu par la mort et la résurrection de Jésus-Christ ». En somme, l'Apocalypse « doit nous parler encore aujourd'hui, non pas comme un grand code à décrypter, mais plutôt comme une formidable fresque haute en couleur, superposant des images pour nous permettre de mieux comprendre les véritables enjeux de l'histoire humaine ».

### Une occasion de rapprochement

Le frère dominicain relève « la volonté du documentaire ne pas être trop partial, tout en cherchant à offrir une lecture du texte plus subtile et ancrée dans son époque ». Il avoue tout de même ne pas « s'identifier totalement à certains propos du documentaire », en évoquant notamment « l'identification trop rapide de Jean l'apôtre comme auteur de l'Apocalypse ». Il note néanmoins qu'il subsiste peu de points de réels désaccords.

« Il me paraît important de prendre du recul par rapport aux dénominations et aux clivages entre confessions afin de s'édifier et fortifier entre croyants », ajoute encore Christophe Hanauer. Il raconte le courriel reçu d'une jeune catholique fribourgeoise, alors en pleine recherche spirituelle : « Elle me remerciait, car le documentaire avait ravivé sa foi ».

Pour Pierre de Marolles, « c'est aussi cela le vrai œcuménisme. Accepter d'avoir des désaccords tout en partageant les trésors d'interprétation que chacun a de la Bible ». Car finalement, « les promesses dont la Bible parle ne sont pas différentes que l'on soit protestant, catholique ou évangélique », conclut Christophe Hanauer.

*Myriam Bettens*

### Où voir le documentaire ?

En streaming ou en DVD

sur le site [www.millenium-production.ch](http://www.millenium-production.ch)

## PENSER LES RELATIONS ÉCOLOGIQUES À L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

Le Conseil Oecuménique des Eglises, le Séminaire Oecuménique et Franco-phonie de Théologie de l'Ecologie, le Service ForME de l'Église Catholique Romaine de Genève, vous invitent à

**un colloque**

**du 11 au 13 février 2021**

**par visioconférence**

Le Colloque vise à aborder des questions telles que :

- comment les relations écologiques façonnent-elles la pensée théologique chrétienne et vice versa, à l'heure actuelle?
- Comment la théologie et la spiritualité chrétiennes peuvent-elles embrasser les relations écologiques ?
- Et comme l'ascendant humain sur la nature menace l'avenir de notre planète, quelles sont les implications pour la réflexion et l'action théologiques chrétiennes ?

**Public:** le colloque est ouvert à tout public intéressé par l'écologie, la théologie, la Bible. Participation gratuite

**Inscription obligatoire :** écrire à [cjb@univ-catholyon.fr](mailto:cjb@univ-catholyon.fr)

pour recevoir un lien de connexion.

Plus d'info: <https://bit.ly/38Lwg4A>



## LE MURMURE D'AMOUR DE DIEU

*Choisir entre convictions religieuses et orientation sexuelle ? Pour Clémentine Dubuis, la question ne se pose pas. Il lui aura fallu traverser des épreuves avant de se sentir acceptée. Homo et catho, l'équation n'est pas toujours facile. Ces deux composantes pourtant « font partie de ma vie ». Témoignage.*

« Sans la foi je n'aurais jamais accepté qui j'étais », déclare d'emblée Clémentine Dubuis. Cette jeune valaisanne de 26 ans, catholique pratiquante, assume pleinement son orientation affective. Elle en témoigne lors d'une soirée organisée à la mi-janvier par l'Antenne LGBTI de l'Église protestante de Genève, en collaboration avec la pastorale des familles de l'Église catholique romaine à Genève. Cette rencontre en vidéo-conférence et plébiscitée par plus d'une cinquantaine de personnes avait pour but d'encourager d'autres personnes LGBTIQ+ à vivre librement leur foi et ainsi aider l'Église à s'ouvrir peu à peu à la différence.



### Le « Je t'aime de Dieu »

À aucun moment l'homosexualité n'est apparue à Clémentine comme une maladie, car elle a toujours eu « la chance de ressentir la présence de Dieu [lui] murmurer un "Je t'aime" à l'oreille ». Néanmoins, elle reconnaît que s'affirmer comme telle n'a pas été simple. La Valaisanne grandit dans une famille pratiquante et très aimante. Impliquée dans le mouvement des Focolari, c'est lors d'un camp qu'elle s'exprime pour la première fois les sentiments qu'elle éprouve pour les femmes. Elle s'en ouvre aux autres campeuses en pleine discussion sur leurs premiers émois amoureux. Cela remonte aux oreilles de la responsable du

camp. On demande à la jeune fille de n'en parler qu'avec les adultes, ce ne sont pas des choses dont on parle avec les camarades. Elle a 12 ans et la colère monte contre l'Église. « Cela niait qui j'étais, mais j'ai tout de même continué à fréquenter ma communauté, car la spiritualité était vitale pour moi. » Aujourd'hui, Clémentine se sent pleinement libre d'être celle qu'elle est. Mais le déclic ne s'opère pas sans souffrances. A l'adolescence, une de ses amies proches, dans la même situation qu'elle, met fin à ses jours. Elle cherche conseils et pardon auprès d'un prêtre de sa paroisse, mais la rencontre ne produit pas les effets escomptés.

### Un autre regard sur l'homosexualité

Entre colère et détermination, Clémentine ne souhaite pas que la mort de son amie reste vaine. Lorsqu'elle atteint sa majorité, elle décide alors de prendre la parole publiquement puis de fonder un groupe pour jeunes catholiques homosexuels. « Il était important pour moi de témoigner à ces jeunes. C'est une grande tristesse de les voir quitter l'Église parce qu'ils ne s'y sentent pas acceptés », raconte Clémentine.

Elle est aidée dans cette démarche par Joël Pralong, prêtre du diocèse de Sion. Ce dernier porte depuis plusieurs années les préoccupations des catholiques homosexuels. « Enfin un prêtre qui ouvrait le débat et prenait le risque de parler de cela », lance la jeune femme. Grâce à lui, le groupe est reçu par l'évêque de Sion et reçoit également sa bénédiction en 2015. Un pas dans la bonne direction pour la Valaisanne, mais encore insuffisant pour considérer cela comme une réelle intégration des personnes LGBTIQ+ à l'Église. « Nous sommes encore dans la phase d'accueil. L'intégration ne sera pleine et entière que lorsque nous n'aurons plus besoin de parler de ces questions », avance Clémentine. Comme en écho à la jeune femme, Anne-

Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles à Genève, s'exprime sur les pistes à explorer pour atteindre l'intégration.



Anne-Claire Rivollet ©ECR

### De l'accueil à l'intégration

« Nous travaillons actuellement sur la manière la plus adéquate de démontrer la légitimité de la présence de croyants LGBTIQ+ au sein de la communauté catholique genevoise. Nous désirons offrir à l'avenir des espaces de parole ou de rencontres à l'image de ce qui se fait du côté protestant ». Elle pointe également « le lien entre liberté et vérité qui se profile aujourd'hui d'une façon assez différente, la théologie doit pouvoir être à l'écoute et composer avec ces nouveaux lieux de révélation ». « L'Église doit absolument ouvrir son propos à une théologie pastorale et plus uniquement dogmatique. Pour que cela se fasse, il faut que d'un côté les gens puissent parler, et de l'autre, que l'Église puisse écouter, mais encore trop de gens dans l'Église ne sont pas prêts à écouter la parole d'une personne homosexuelle désirant cheminer dans sa foi catholique. »

Outre la mission que s'est donnée Clémentine pour témoigner et tordre le cou aux stéréotypes, Joël Pralong souligne encore qu'« il est maintenant urgent dans l'Église d'aider les gens à prendre conscience de qui ils sont afin qu'ils puissent trouver l'unité en eux-mêmes. Notre but doit être d'accompagner les gens dans leur quête de Dieu et discerner avec les personnes ce qui les construit ou non dans les actes qu'elles posent ». Ce que Pascal Desthieux, vicaire épiscopal pour le canton de Genève, présente lors de la conférence, appelle également de ses vœux. « Nous sommes dans un cheminement qui prend du temps et je souhaite de tout cœur qu'il y ait ouverture et enrichissement mutuel ».

Myriam Bettens

Paru dans le Courrier pastoral, février 2021

## LA TRAVERSÉE DE L'EN-BAS

Quelques 70 agents pastoraux, prêtres et laïcs, de l'Eglise catholique romaine à Genève ont participé, en visioconférence, le 20 janvier à la première journée de travail de la session pastorale cantonale qui se continuera en janvier 2022.

Intervenante de la journée, placée sous le titre « La traversée de l'en-bas : faire la vérité pour retrouver la confiance », Sœur Véronique Margron, actrice engagée dans le débat autour des crises que traverse l'Eglise. « Traiter de la crise n'est pas un choix de désespérance. La crise émerge dans un système afin de protéger ce système de la mort. La crise est le signal fort donné lorsque les paramètres en place ne sont plus adaptés à la vie du système et le mettent en danger », a souligné en introduction Isabelle Nielsen, adjointe du Vicaire épiscopal au nom de l'équipe de préparation de la session. Dans sa prise de parole, Sœur Véronique Margron a fourni plusieurs pistes de réflexion pour avancer, en commençant par l'exigence de « regarder en face la réalité » et d'y croire. La traversée implique de faire la vérité, de se sentir acteurs avec une capacité d'agir, de prendre la parole et oser dire. La pluralité est un garde-fou contre les abus. Il faut des lieux de pluralité et d'altérité organisés, des instances d'intervision, supervision dès que s'exercent des responsabilités, a-t-elle notamment indiqué.

La journée s'est poursuivie avec des temps d'échange en groupe et un temps de dialogue avec l'évêque, Mgr Charles Morerod, présent à la rencontre. La dernière session cantonale, en novembre 2018, avait porté sur la crise des abus sexuels dans l'Eglise catholique..

(Sba)



## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

11.12.20 (réd) **Le site du diocèse** de Lau-



sanne, Genève, Fribourg (LGF) fait peu neuve afin de mieux présenter les activités dans l'ensemble des

cantons, les actualités et d'offrir des outils pratiques et des pistes au public. « L'objectif est la collaboration, l'insertion et la participation de toutes les régions du diocèse à une information commune. Mais le site répond plutôt à une considération tournée vers l'extérieur, il est destiné à des personnes qui ne connaissent pas bien l'Église et qui ne trouvent pas les informations qu'ils cherchent », explique Mgr Charles Morerod au Courrier pastoral. « Le double objectif du site est de sortir de notre jargon incompréhensible au public et d'ouvrir à une communication commune avec les services de communication des différentes régions. Je parle de région, un terme qui me semble plus adapté que canton, puisque dans le canton de Fribourg il y a deux régions, de même que Vicariat qui est typiquement une terminologie interne et qui n'est pas comprise. Des personnes qui m'écrivent confondent Vicariat épiscopal et évêché ou alors évêché et diocèse. Est-ce que nous devons nous préoccuper de faire comprendre ces termes « à nous » ou parler dans des termes compréhensibles par le public ? », questionne l'évêque. Le site est à votre service toujours à la même adresse : [diocese-lgf.ch](http://diocese-lgf.ch)

14.12.2020 - En 2019, plus de 70% de la population suisse a déclaré une **appartenance religieuse**. Un quart de la population se rend plus de cinq fois par an dans un service religieux collectif et la majorité de la population prie au moins une fois par année. Par rapport à 2014, l'importance de la religion ou de la spiritualité dans l'éducation des enfants a diminué, selon la seconde Enquête sur la langue, la religion et la culture de l'Office fédéral de la statistique

15.12. 20 (réd) Mgr Charles Morerod a créé la **fusion des Unités pastorales**

(UP) *Carouge-Acacias* (comprenant les paroisses Sainte-Claire, aux Acacias et Sainte-Croix, à Carouge) et *Salève* (qui réunit les paroisses Saint-Maurice de Veyrier, Saint-Sylvestre de Compesières et Sainte-Marie-Madeleine de Troinex) avec effet au 1er janvier. La nouvelle UP porte le nom de « **UP Carouge-Salève-Acacias** ».

17.12.20 (cath.ch) Plus de 300 dignitaires religieux anglicans, musulmans, juifs, bouddhistes et sikhs de 35 pays ont appelé à interdire les **"thérapies de conversion"**. Puisant souvent leur argumentation dans la religion, ces agissements traumatisants prétendent modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne.

17.12.20 (cath.ch) Dans le monde, 84 pays ont une **loi qui punit le blasphème**. Le Pakistan figure en tête de liste des pays où les condamnations sont les plus fréquentes, souligne dans son dernier rapport l'US-CIRF, la Commission institué par le gouvernement des Etats-Unis pour la liberté religieuse dans le monde. Environ 81% des cas d'application par l'Etat de la loi sur le blasphème se sont produits dans seulement 10 des pays : Pakistan, Iran, Russie, Inde, Egypte, Indonésie, Yémen, Bangladesh, Arabie Saoudite et Koweït.

17.12.20 (cath.ch) Pour faciliter la participation des fidèles aux messes en temps de pandémie, la Congrégation pour le culte divin accorde une dérogation exceptionnelle qui autorise notamment la **célébration par un même prêtre de quatre messes** par jour de Noël, le jour de Marie Très Sainte Mère de Dieu (1er janvier) et le jour de l'Épiphanie (6 janvier).

18.12.20 (réd) L'abbé Alain René Arbez a pris la parole lors des obsèques du **pasteur Jean-Jacques Buard**, décédé le 18 décembre à l'âge de 82 ans. Il a partagé les souvenirs de son « long cheminement avec Jean



Jacques depuis la fin des années 80 », d'abord par la mise en place d'une aumônerie œcuménique au Foyer St Justin, aux Pâquis, centre d'accueil et de vie pour 150 étudiants africains, latino-américains, orientaux et européens de l'Est, et par la suite

avec la création d'une radio pour la formation de ces jeunes étudiants, « l'idée étant de transmettre des recommandations sanitaires en terre d'Afrique, que Jean Jacques connaissait depuis son ministère en Côte d'Ivoire ». Puis « Jean Jacques étant en responsabilité à Radio Cité, la radio des Eglises, nous nous sommes lancés ensemble dans une série d'émissions en direct », pour un total de 350 sous le titre de *Informations œcuméniques internationales*, a confié l'abbé Arbez. Par la suite, « avec Jean-Jacques nous avons eu l'occasion d'aider de nombreux étudiants du Tiers Monde ». L'abbé a rappelé la grande culture artistique du pasteur et sa présence fidèle aux rencontres de Lectio Biblica, aux conférences en paroisse et aux séances du groupe de dialogue Juifs-Chrétiens ou encore aux célébrations annuelles du Dies Judaïcus – Jour du judaïsme. « A travers ces multiples événements, il n'est pas difficile de comprendre que Jean Jacques et moi avons beaucoup partagé dans nos convictions respectives, et dans nos actions diverses sur le terrain de la rencontre et de l'accueil. Jean-Jacques a été un homme de foi, un homme intègre, attentionné envers les autres, créatif, et nous pouvons rendre grâce à Dieu pour tous les dons qui se sont manifestés en lui », a conclu l'abbé Alain René Arbez.

23.12.20 (cath.ch) L'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) a publié une actualisation de son document sur le **triage des patients en soins intensifs**. La Commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses (CBCES) remercie l'ASSM d'avoir écouté ses propositions, ainsi que les demandes des associations de personnes âgées ou souffrant de handicap. Dans son document, l'ASSM souligne que le triage des patients en soins intensifs ne peut se faire en raison de l'âge, du handicap ou de la démence, mais en fonction du pronostic de vie à court terme. La demande de la CBCES de ne pas faire de discriminations a été entendue.

23.12. 20 (cath.ch) Les Nations Unies ont décidé de faire du 4 février, jour anniversaire de la signature du "Document pour la fraternité humaine" par le pape François et le grand imam Ahmad Al-Tayyeb en 2019, une "**Journée internationale de la fraternité humaine**".

**nité humaine**".

25.12.20 (cath.ch) La  **nuit de Noël**  enseigne aux hommes que toute personne rejetée est enfant de Dieu, a relevé le pape François dans son homélie de la messe de la nuit de Noël, le 24 décembre 2020. Toute nais-



sance « met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un bonheur indescriptible face auquel rien ne compte plus ». De la même façon, « la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaître de l'intérieur », affirme le pontife.

27.12.20 (cath.ch) Le pape François va consacrer une **Année spéciale à la « Famille Amoris laetitia »**. Il l'a annoncé lors de la prière de l'Angélus le 27 décembre, jour où l'Eglise célèbre la Sainte Famille de Nazareth. Cette célébration commencera le 19 mars 2021 à l'occasion de la Saint Joseph, et prendra fin en juin 2022 lors de la Rencontre mondiale des familles à Rome.

30.12.20 (cath.ch) Le COVID-19 aggrave l'**exclusion sociale** des personnes touchées par la pauvreté, écrit Caritas Suisse dans son Almanach social 2021. Dans cette étude intitulée « La pauvreté exclut », l'œuvre d'entraide relève qu'en Suisse, dès avant l'éclatement de la pandémie, plus d'un demi-million de personnes vivaient déjà dans la pauvreté et étaient socialement marginalisées. Les femmes et les personnes travaillant dans le secteur des bas salaires et à temps partiel sont les grandes perdantes de la crise du coronavirus.

07.01.21 (cath.ch) Le  **cardinal suisse Henri Schwery**, de Saint-Léonard (VS), est décédé à l'âge de 88 ans.



Évêque de Sion de 1977 à 1995, il a, entre autres, encouragé la pastorale familiale et assuré le dialogue entre

le pape Jean Paul II et le dissident Mgr Marcel Lefebvre à Ecône. Le diocèse de Sion a fait part, dans un communiqué, du décès d'Henry Schwery, au home Le Carillon, à Saint-Léonard (VS).

8.01.21 (réd) Le Secrétaire général de l'ECR



-Genève, Dominique Pittet, a annoncé l'engagement de **trois personnes qui rejoignent l'équipe travaillant au Vicariat**. Deux remplacent des personnes qui ont quitté l'ECR-Genève l'année dernière. L'équipe de la rue des Granges a le plaisir d'accueillir **Mme Bérénice Crausaz**, assistante administrative

pour les Ressources humaines et pour le Service Développement et Communication, qui remplace Marie-Laure Veronese-Curty (ex. Morais), et **Mme Elisabeth Gardey de Soos**, engagée en qualité d'assistante marketing pour la recherche de fonds et les campagnes de collecte. Il s'agit d'un nouveau poste validé par le Comité. Mmes Crausaz et Gardey de Soos intègrent l'équipe du Vicariat en janvier. Enfin, Mme **Audrey Brasier** est la nouvelle responsable grande philanthropie, en remplacement de Jessica Tabary. Elle débutera son activité le 16 avril prochain. Par ailleurs, depuis la fin de l'année dernière, M. **Frédéric Chevalier** a repris la direction du Service Développement & Communication, tout en maintenant ses activités d'adjoint du Secrétaire général et des Ressources humaines.

08.01.21 (cath.ch) Le pape François a nommé le professeur **Vincenzo Buonomo**, actuel recteur de l'Université pontificale du Latran, président de la Commission disciplinaire de la Curie romaine, a annoncé le Saint-Siège. Il s'agit de la première fois qu'un laïc est nommé à ce poste.

10.01.21 (cath.ch) **Leo Karrer** est décédé le 8 janvier 2021, à l'âge de 83 ans. Professeur de théologie pastorale à l'Université de Fribourg de 1982 à 2008, il était l'un des plus grands théologiens de Suisse. Tout au long de sa vie, il aura travaillé pour une Église plus synodale et plus fraternelle.

11.01.21 (cath.ch) Le pape François autorise, par un Motu Proprio (texte rédigé de la propre initiative du pape), les **femmes laïques** à accéder au ministère du Lecteur et de l'Acolyte, soit le service de la Parole et le service de l'autel, a annoncé le Saint-

Siège. Dans son Motu proprio Spiritus domini, le pape François modifie le canon 230 du Code du droit canonique pour permettre aux femmes d'accéder à ces deux ministères qui, en théorie, étaient jusqu'alors réservés aux hommes. Revenant sur le choix de son prédécesseur Paul VI, l'actuel pontife souligne dans une lettre au préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi que ces ministères ont pour fondement le « sacerdoce royal reçu dans le sacrement du baptême ». Il insiste sur le fait qu'il s'agit de ministères « essentiellement distincts » de celui du prêtre. Le pontife affirme avoir voulu répondre au « sentiment d'urgence croissant pour redécouvrir la mission des laïcs » apparu depuis Vatican II, insistant sur la « coresponsabilité de tous les baptisés dans l'Église ». Il dit s'être aussi appuyé sur certains éléments du Synode pour l'Amazonie.

12.01.21 (cath.ch) Le Conseil fédéral a annoncé une nouvelle série de mesures pour lutter contre la propagation du Covid-19. Les **offices religieux** n'ont cependant pas été mentionnés. La limite de 50 personnes pour les offices religieux reste en vigueur. A partir du 18 janvier entrent notamment en vigueur l'obligation du télétravail et la restriction à 5 personnes des rencontres privées et dans l'espace public.

15.01.21 (cath.ch) Le dominicain **Philippe**



**Lefebvre**, professeur à l'Université de Fribourg a été nommé par le pape membre de la Commission biblique pontificale, pour un mandat de cinq ans. Professeur d'Ancien Testament à l'Alma Mater fribourgeoise, Philippe

Lefebvre voit ainsi reconnue sa contribution à la recherche biblique. Auteur d'une douzaine de livres et de très nombreux articles, le dominicain est aussi connu pour ses contributions régulières à des programmes radio, notamment sur RCF. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages de la collection Ce que dit la Bible sur..., qui répond aux questions des fidèles sur des sujets variés, la famille, le couple et même le vin.

## UN CHOCOLAT CHAUD POUR LES SANS ABRI



Le dimanche 17 janvier, la paroisse Sainte-Clotilde, en collaboration avec la Caravane Sans frontières a accueilli dans ses locaux une trentaine de personnes sans-abri.

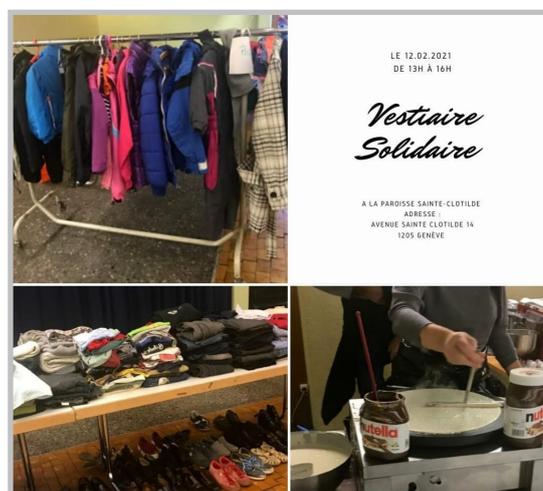
Au programme un chocolat chaud, un déjeuner et une activité dans convivialité pour passer une belle après midi au chaud.

« Les dimanches tout est fermé et ces personnes sont condamnées à passer la journée à l'extérieur en plein hiver », explique Sandra Goyal, présidente de la paroisse. L'initiative va se poursuivre les prochains dimanches.

Pour soutenir les personnes dans le besoin, la paroisse va également accueillir une journée « Vestiaire solidaire », le 12 février 2021.

Cette initiative est organisée par la Pastorale des Milieux ouverts de l'Eglise catholique romaine, en collaboration avec l'association Kits hygiène Genève et FliFlo boutique solidaire.

En ce temps de pandémie, des masques seront à disposition pour garantir le respect des normes sanitaires.



A GENEVE

## CHOISIR - MÉMOIRE ET ANTICIPATION

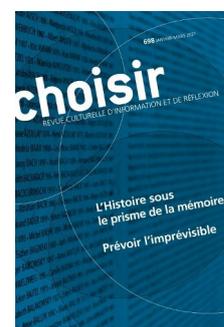
Le dernier numéro de la revue jésuite *choisir* propose deux dossiers : L'histoire sous le prisme de la mémoire et Prévoir l'imprévisible.

Avec des historiens et des politologues, la revue se penche sur la mémoire, « socle sur lequel se construit une identité propre, familiale, culturelle, nationale ou religieuse, elle influence - souvent inconsciemment - notre rapport au monde. Impossible d'échapper au legs de nos aïeux et à nos propres souvenirs. Sur le plan collectif, la mémoire est même un outil de choix pour cimenter un peuple ou pour en marquer les divisions », explique la rédactrice en chef, Lucienne Bittar.

Une mémoire bien comprise, idéale, serait

comme un passage obligé qui permettrait de garder le lien avec le passé, pour mieux s'inscrire dans le présent et aller de l'avant.

Dans son deuxième dossier, choisir appelle à explorer l'espace des possibles et à anticiper les conséquences de nos actes. Explorer l'espace des possibles, anticiper les conséquences de nos actes sont des démarches complexes, dont nul ne peut faire l'économie, encore moins ceux qui ont du pouvoir, politique, économique ou scientifique. Pour plus d'informations: [www.choisir.com](http://www.choisir.com)



A LIRE

## Tous les mercredis

### Prière de Taizé à Genève

Chaque mercredi, 12h30 à 13h

Par vidéoconférence – Infos

<http://www.pjge.ch/>

## 2 février

### Fête de la Vie consacrée

Célébration

Mardi 2 février à 18h30

Eglise Saint-Martin (Onex)

## 4, 11 et 25 février

### Initiation à la prière selon les Exercices spirituels d'Ignace de Loyola

Avec Bruno Fuglistaller, jésuite.

Jeudis 4 février, 11 février et 25 février

de 19h30 à 21h00

En visioconférence (cf. p.10)

## 10 février

### L'évangélisation des profondeurs

Groupe de lecture

Séance d'information le mercredi 10 février.

Dates des rencontres: mercredis 3 et 24 mars,

21 avril, 19 mai, 16 juin, 7 juillet, 15 septembre,

13 octobre, 10 novembre, 1<sup>er</sup> décembre 2021

de 19h00 à 21h00.

Séance du 10 février en visioconférence

(cf. p. 11)

## 11-13 février

### Colloque : penser les relations écologiques à l'ère de l'anthropocène

Du jeudi 11 au samedi 13 février

Par visioconférence. Inscription : cf. p. 13.

## 23 février

### Un auteur un livre avec Pierre Emonet

qui présente son livre *Pierre Canisius*

*l'infatigable réformateur de l'Eglise d'Allemagne*

Mardi 23 février à 18h30

Sur Zoom. Pour recevoir le lien s'inscrire à

l'adresse : [mcenec@protestant.ch](mailto:mcenec@protestant.ch)

## AGENDA DU MOIS

EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

## 24 février

### Méditation et spiritualité – présentation du deuxième module

Mercredi 24 février à 19h30

En visioconférence (cf. p. 11)

## 26 février

### Célébration du vendredi – online

Vendredi 26 février à 19h00

Pour participer, cliquez sur le lien suivant dès 18h50 <https://bit.ly/38U3COA>

**Prévoir** : une bougie, des allumettes, une Bible et de quoi partager un verre de l'amitié à la fin de la célébration.

Contact : [christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch](mailto:christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch)

## 28 février

### Catéchuménat des adultes

#### Appel décisif et Scrutin

Célébration avec l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal

Dimanche 28 février à 16h00

Paroisse de l'Epiphanie au Lignon

## 2 mars

### Conférence des équipes catholique et protestante des aumôneries HUG

« Santé et vulnérabilité : toutes et tous concernés », avec Louis Loutan.

Mardi 2 mars de 14h30 à 16 h

En visioconférence ou en présentiel (Paroisse catholique de Ste-Thérèse (Avenue Peschier 12), selon situation sanitaire

Inscriptions: Catherine Rouiller

Tél. 022 372 65 90 -

[catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)

### Pour plus d'informations:

Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève:

[www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/](http://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/)

## AVIS COVID 19

Selon l'évolution des mesures sanitaires pour freiner la pandémie, certains événements pourraient être annulés, reportés ou avoir lieu en mode virtuel. Nous vous prions de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.

Merci de votre compréhension.

*Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève*  
Vicariat Épiscopal  
Rue des Granges 13 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction? Ecrivez-nous!*